

d'autres troupes destinées pour l'embarquement. Enfin la Marine du Royaume, mise sur le pied où l'on se propose, fera voir à l'Angleterre, que sans se charger de dettes énormes comme elle, on sera bientôt en état de la faire repentir de ses mépris déplacés envers une Couronne telle qu'est celle de la France. Elle a le déplaisir, malgré ses conquêtes passagères, & ses formidables Escadres par tout est station, d'entendre que ses Vaisseaux Armateurs & Corsaires ne font plus que des prises rares sur les François, tandis que ceux-ci lui en font en nombre & sans discontinuer, dans toutes les Mers. Elle voit d'ailleurs, qu'outre ce qui est mis en œuvre pour l'établissement & le soutien d'une Marine respectable, rien n'est retranché, rien diminué de ce qui doit contribuer à rendre la tranquillité à l'Allemagne, en y gardant des forces suffisantes, conséquemment à la garantie du Traité de Westphalie & à l'Alliance contractée avec l'auguste Impératrice des Romains, Reine de Hongrie & de Bohême.

On a calculé la dépense de cette guerre d'Allemagne. Elle ne sera que de cent millions de livres pour l'année 1762 que nous commençons, au-lieu de cent quatrevingts millions, à quoi elle a monté pour l'année dernière : cependant les Armées n'en seront pas moins nombreuses ; des arrangemens économiques effectuèrent cette diminution ; & pour contribuer au fond nécessaire, la Cour, outre les subsides ordinaires, crée, par un Edit, des rentes viagères pour un capital de soixante millions, dont la moitié sera fournie en argent, l'autre en effets royaux, tels que Billets de vaiselle d'argent, de Lotteries